

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 57 (1874)

Protokoll: Zoologisch-botanische Section

Autor: Forel / Hegetschweiler / Micheli, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IV.

Sectionsprotocolle.

A.

Zoologisch-botanische Section.

Sitzung den 13. September 1874.

Präsident: Herr Prof. Dr. Forel von Morges.

Secrétaire: „ Dr. Hegetschweiler von Gossau.
„ Marc Micheli von Genf.

1.

Monsieur *Fréd Roux*, ancien pharmacien à Nyon donne de nouveaux détails sur l'*Asclepias Syriaca* L envisagée comme plante textile (Conf. Verhandl. der Gesellsch. in Schaffhausen 1873 p. 55). Les observations qu' il a continuées sur ce sujet n'ont fait que confirmer sa conviction que ce végétal pourrait rendre de grands services.

L'*A. syriaca* L. (*A. Cornuti* Decaisne) est en effet une plante vivace qui croît de préférence dans les terrains pierreux et arides, bien différente en cela du chanvre. Elle est hermaphrodite au lieu d'être dioïque comme cette dernière plante et fournit par conséquent une quantité de graines plus considérable

sur la même étendue de terrain. Elle atteint, en général dans l'été, une hauteur moyenne d'un mètre et demi; sa végétation commence vers la fin d'avril et la fleur paraît dans le courant du mois de Juillet. Des pluies fréquentes lui sont à cette époque avantageuses; par un temps trop sec, elle fructifie peu. Les tiges ayant un diamètre moyen plus fort que celles du chanvre, chaque plante fournit une quantité de matière textile plus considérable. La qualité du fil n'a pas encore été expérimentée, mais en tous cas, les fibres de l'*A. syriaca* seraient une excellente matière pour la fabrication du papier. En outre ses graines portent une longue aigrette soyeuse qui fournirait un duvet moelleux pour remplir les coussins. Enfin les abeilles affectionnent particulièrement les fleurs. Toutes ces considérations réunies semblent bien suffisantes pour recommander la culture de l'*A. syriaca* qui pourrait rendre productifs des terrains jusqu'ici complètement arides.

2.

Herr Prof. *Rütimeyer* gibt Mittheilungen über das zoologische Ergebniss seiner Untersuchungen «über die in der Höle von Thainingen bei Schaffhausen ausgegrabenen Thierknochen». (Vergl. darüber das Protokoll der geologischen Section.)

3.

Mr *Marc Micheli* de Genève mentionne quelques faits relatifs à la fructification du *Ficus repens* Roxb. et insiste particulièrement sur les points suivants:

1. Le *Ficus repens* cultivé fréquemment pour l'ornement des serres chaudes ne produit que très-rarement des fruits dans notre pays. Dans l'établissement d'horticulture de Mr. Pâris à Genève, un rameau de cette plante a passé fortuitement, de la serre chaude dans une serre froide attenante et s'y est abondamment développé. Tandis que le reste de la plante continuait à végéter sans aucun changement et à couvrir les murs

d'un épais réseau de rameaux grimpants, la branche en question a produit des fruits depuis deux ans.

2. Les rameaux fructifères sont très-différents des autres; au lieu d'être comme ces derniers grêles, débiles et munis de nombreuses racines adventives, ils sont, au contraire, fermes, redressés et présentent toujours au moins quatre couches ligneuses distinctes.

La transformation des feuilles n'est pas moins frappante: tandis que leur surface moyenne ne dépasse pas sur les rameaux stériles 180 millimètres carrés, elles atteignent sur les rameaux fertiles une taille de 1600 millimètres carrés.

4.

Prof. *Brügger* weist monströse Tannzapfen aus Bergün und Schalfigg vor. Die unteren Schuppen stehen normal, die oberen aber gerade umgekehrt, wodurch die Zapfen ein sehr eigenthümliches Ansehen bekommen. Die Ursache dieser Missbildung konnte nicht eruirt werden; Insektenstich ist es nicht.

Darauf folgt die Vorzeigung eines blauschwarzen Stückes Brod sammt dem Weizen, aus welchem es hergestellt wurde. Es stammt derselbe aus Jaffa in Palaestina, wo er von deutschen Einwanderern gebaut und exportirt wird. Er ist sehr stark mit Unkrautsamen verunreinigt; es finden sich darin *Lolium temulentum*, Kornrade, Wicken, *Saponaria Vaccaria*, *Ervum hirsutum* und eine Dipsacee, die sich schliesslich als *Cephalaria syriaca* Schrad. erwies. Das Brod ist bitter und macht Uebelkeiten; besonders ist aber die Farbe interessant, die nur von letzterer Pflanze herrühren kann. Ist diese Vermuthung richtig, so wäre das die erste Dipsacee, von welcher Farbstoff und giftige Eigenschaften bekannt wären. Interessant ist in diesem Falle auch das Vorkommen gemeiner europäischer Unkräuter in Palaestina, wo sie sich sonst nicht finden, sie dürften also wohl von den deutschen Einwanderern

importirt sein. Im Anschluss hieran theilt Prof. Brügger mit, dass im ganzen Kanton Graubünden *Lolium temulentum* nur in der deutschen Gemeinde Obersaxen (mitten unter romanischen Dörfern) sich vorfinde; also wohl auch hier von der deutschen Bevölkerung importirt.

Endlich theilt derselbe Redner mit, dass im Bündner Oberland *Secale cornutum* von den Leuten als Näscherei und zwar ohne üble Folgen genossen werde!

5.

Mr. *de Rougemont* de Neuchâtel donne quelques détails sur l'anatomie du *Cobitis fossilis*. Le poisson est un des rares représentants européens d'une famille asiatique voisine des Cypriniens, mais en différent par l'anatomie de la vessie natatoire. Dans l'eau ordinaire les branchies de ce petit poisson remplissent leurs fonctions normales, et c'est là que le sang vient chercher l'oxygène nécessaire à sa purification. Mais la proportion de ce gaz que contient l'eau, tombe-t-elle au dessous d'un certain minimum (p. ex. dans l'eau distillée), il n'en est plus ainsi; on voit alors le cobitis monter fréquemment à la surface et avaler une gorgée d'air; en même temps, l'air qu'il avait absorbé précédemment et qui se trouve maintenant chargé d'acide carbonique s'échappe par l'anus. C'est donc, dans ce cas, le tube digestif lui-même qui remplit les fonctions d'organe respiratoire et qui absorbe l'oxygène et non plus la vessie natatoire comme chez le *Lepidosiren*. Ce dernier organe se présente ici sous la forme d'une petite boîte osseuse mise en relation avec l'organe de l'ouïe; elle ne remplit évidemment pas d'autre fonction que celle d'une caisse de résonance. Chez les Cypriniens proprement dits la vessie natatoire se compose de deux parties, l'une homologue à celle qui se rencontre chez les Cobitis, l'autre mise en communication avec le tube digestif.

6.

Dr. *Aug. Forel* spricht über die Anatomie der Ameisen, speciell über den Bau der Antennen, welchen er durch Zeichnungen und Vorweisungen unter dem Microscop erläutert. (S. Denkschriften.)

7.

Prof. *Brügger* spricht über *Saturnia Pernyi*. Es werden die Raupe, Cocons und der Schmetterling mit den Eiern vorge-
wiesen, sämmtlich von Dr. Killias auf unserer gewöhnlichen Eiche dieses Jahr gezüchtet. Die Zucht der Raupe ist nicht schwierig, man muss dieselbe nur von Zeit zu Zeit mit etwas Wasser besprengen, das sie gierig zu sich nimmt.

Dr. *Stierlin* theilt hierüber seine eigenen Erfahrungen mit. Er gibt das Verfahren der Chinesen an; dort (in Nordchina) bedient man sich dazu durchlöcherter Bretter, unter welchen sich ein Wassergefäss befindet. In diese Löcher stellt man Eichenzweige und bedeckt den Boden mit Strohmatten, um Verletzungen der Raupe, die sehr leicht herabfällt, zu verhüten. Auf diesen künstlichen Eichenwald bringt man nun die Raupen; alle 3 Tage wechselt man die Zweige, wobei die Raupe sofort von selbst auf die neuen Zweige übersteigt; je grösser die Zweige sind, desto besser. Die Cocons sind sehr leicht abzuhaspeln, so gut wie bei *Bombyx mori*, doch dürfte bei uns eine Cultur im Freien nicht möglich sein, da die Raupe eine Temperatur von 30 nicht mehr aushält. Prof. *Forel* ist der Ansicht, dass die Cultur dieser Raupe hauptsächlich in solchen Gegenden versucht werden sollte, wo kein Wein wächst, da in letzteren leicht die Arbeitskräfte fehlen dürften.

